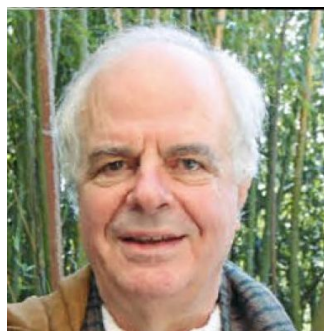


CAMBODGE

Les clÃ©s du royaume



Récemment dominé par l'un des régimes les plus meurtriers de l'histoire, le peuple khmer nous offre aujourd'hui une incroyable leçon d'espoir, de courage et de joie. Amoureux de ces gens et de leur culture, Sébastien Braquet dresse un portrait passionnant du Cambodge, des bouleversements de l'époque communiste jusqu'à nos jours. Nous assistons à la renaissance d'un peuple à la culture et aux pratiques ancestrales fascinantes. Entre saison sèche et moussons, pays de rizières et de temples majestueux, le Cambodge nous est révélé dans toute sa splendeur et sa simplicité. Découvrez des êtres attachants, remplis d'humour et de vitalité; découvrez le pays du sourire!



Un film de Emmanuel & Sébastien BRAQUET

Après des études à l'Institut Français de Photographie, Emmanuel BRAQUET, alors âgé de vingt-quatre ans, part en 1966 pour l'Afghanistan et sur les hauts plateaux de Band-I-Amir. Puis il devient assistant du réalisateur de films documentaires Jacques CORNET. Il réalise son premier film en 1974 sur les Kurdes en Irak, en Iran et en Turquie. Accompagné de Patrick MOREAU, il retourne en Afghanistan pour témoigner de la résistance de ce peuple face à l'invasion soviétique. Puis il réalise plusieurs films sur l'Inde et le Népal. Après s'être tourné vers le Québec, le voilà ensuite à Venise d'où il revient avec « Venise la Magnifique » avant d'accompagner son fils Sébastien BRAQUET au Cambodge, pour nous ouvrir les portes de ce royaume.

Emmanuel BRAQUET est né en Provence et vit toujours dans son village natal.

Après des études classiques, il s'inscrit dans une Ecole de Photographie pour apprendre les bases du reportage.

Entre 1966 et 1996, il s'est aventuré sur une ligne magique qui va de Venise au Tibet. Peut être l'avez-vous rencontré entre Istanbul et Lhassa. Premier film réalisé en Iran, en Turquie et en Irak, sur un peuple dont on parle beaucoup aujourd'hui mais que très peu connaissaient en 1973-1974 : les Kurdes.

Il effectue au Kurdistan d'Irak ses premiers reportages de guerre. Parallèlement à l'image, il assura plusieurs correspondances de guerre écrites pour Le Figaro, quotidien avec lequel il collaborait depuis un certain temps avec des reportages plus paisibles. Témoignage sur un peuple ivre de liberté, mais sans cesse victime de ses propres divisions. Il retourne au Kurdistan d'Iran en 1979 pour assister à la grande révolte des Kurdes iraniens contre le régime des ayatollahs qui viennent de renverser le Shah.

En 1978, le voilà au Népal pour la réalisation d'un documentaire plus pacifique sur ce petit royaume Himalayen. Il rencontre là les Tibétains réfugiés et prend conscience du drame de ce peuple dont il dénonce dans ce film l'oppression dont il est victime de la part des Chinois. Après un séjour au Tibet en 1996, il récidivera dans son livre « de Venise au Tibet » (édition A. Barthélemy).

En 1982, il est admis à la Société des Explorateurs ...